

III. — Le mystère du mal

Si Dieu existe, d'où vient le **mal** ? — Objection courante. Mais qui, en fait, se retourne contre l'athéisme et conduit à la religion.

- **Le mal existe pourtant ?**

– Le mal (ex. : la surdité) n'a pas d'existence propre : c'est un *défaut*, un manque, un désordre qui n'existe pas tout seul, mais seulement *dans* un être qu'il abîme. Le mal est **une privation d'être** – une privation de l'ordre normal.

- **A quoi cela nous avance-t-il ?**

– Une privation n'a pas de cause *propre*. — L'ombre d'un arbre (*privation* de lumière) n'est pas produite positivement par l'arbre (qui limite seulement l'action du soleil) et encore moins par le soleil. — En un sens, on peut dire que **le mal est à Dieu ce que l'ombre est au soleil**.

- **Mais si Dieu est tout-puissant, rien ne peut limiter son action ?**

– Dieu, tout-puissant, est libre de manifester sa bonté comme il le veut. A une création égalitaire (des millions d'êtres identiques), sa sagesse a préféré une création *diversifiée*, reflétant sa bonté de façon multiple (= à des **degrés variés** : minéraux, plantes, animaux...). Dans cette hiérarchie, chaque créature, avec ses limites, contribue à l'ordre général, mais certaines font de l'ombre aux autres.

- **La présence du mal au sein même de l'humanité (guerres, crimes, injustice) n'est-elle pas une forte objection à l'existence de Dieu ?**

– Des dissonances, des fausses notes dans un concert ne sont pas un argument contre l'existence de la symphonie, ni celle de son compositeur. C'est même exactement l'inverse, car il serait impossible de discerner des dissonances s'il n'y avait pas une mélodie et une harmonie d'ensemble ! De même, la présence du mal ne remet aucunement en question l'existence de Dieu : au contraire, on ne peut discerner du mal sans avoir constaté, auparavant, un **ordre général** de l'univers.

- **Le mal garde quand même un aspect scandaleux ?**

– Le mal est surtout scandaleux pour ceux qui sont plus ou moins *panthéistes* (= estimant que l'univers lui-même serait Dieu) ou qui ont *le culte de l'homme*. — Ce que les imperfections de notre monde prouvent, c'est d'abord et avant tout que **ce monde n'est pas dieu** ; il n'est pas l'être suprême ; il faut donc chercher *au-delà*. — Tout homme a une soif de bonheur que rien ici bas ne peut satisfaire complètement. Le vrai bonheur est *au-delà* : en Dieu.

- **Si Dieu est bon, ne pouvait-il pas supprimer le mal ?**

– Le mal garde, pour la raison humaine, un caractère mystérieux. On devine que Dieu ne l'a toléré que **pour en tirer un plus grand bien**, mais la raison, laissée seule, peine à discerner ce plus grand bien. Le mystère du mal est comme un appel à d'autres mystères, qui peuvent seuls l'éclairer : le mystère de la **vie éternelle** (la vie terrestre n'est qu'une *épreuve provisoire*, avant la vraie vie), le mystère du **jugement dernier** (tout homme, un jour, devra *rendre compte de ses actes*), le mystère du **péché originel** (l'homme, libre, a saboté le plan de Dieu) et surtout le mystère du **Christ**, qui répare le péché de façon plus belle que s'il n'avait pas eu lieu (*Dieu manifeste encore plus sa bonté*, prenant, en Jésus, une nature humaine, pour réparer et souffrir à notre place). — A ceux qui souffrent, **JÉSUS**, qui a plus souffert encore, apporte seul la vraie réponse : **il est la Voie vers le vrai bonheur**.

Dieu ? La raison dit oui !

I. — Les indices

1) Dans la nature

- **Un ordre manifeste**, une harmonie éclatante règnent dans tout l'univers, de l'atome aux galaxies. (*Nier l'ordre de l'univers, c'est nier la possibilité même de la science.*)

- **La planète Terre** semble avoir été paramétrée pour permettre la vie.

- **Les êtres vivants** sont dotés d'organes extraordinairement variés dont l'ingéniosité fait l'admiration des ingénieurs humains.

2) Dans le cœur de l'homme

- **Notre désir de bonheur** n'est satisfait par aucun des biens limités de cette terre : nous aspirons à un Bien infini, au-delà de notre vie terrestre.

- **L'obligation morale** de faire le bien et éviter le mal s'impose à toute conscience humaine, comme le décret anonyme d'une autorité transcendante.

- **Le sens du sacré** est naturel à l'homme.

3) Dans l'histoire

- **L'immense majorité** des hommes a toujours cru à un ordre divin.

- **Toutes les civilisations** se sont construites autour de la religion.

- **Des génies et des héros**, des hommes de très grande valeur intellectuelle et morale ont centré leur vie sur Dieu (*des milliers de saints depuis 20 siècles*).

- **L'athéisme** est souvent le masque dissimulant une révolte contre Dieu.

II. — La démonstration

- **Tous ces indices** interdisent d'écarter la question d'un revers de main.

Tout homme a **le devoir** de se demander s'il existe, derrière notre monde, un *grand bienfaiteur* à remercier. — Quoi de plus insensé que de recevoir, recevoir toujours, sans jamais chercher qui est le bailleur de fonds, et s'il n'exigera pas un jour qu'on lui rende compte de la gestion ?

- **Mais** peut-on démontrer rigoureusement l'existence de Dieu ? — **Oui**, à condition d'accepter de suivre la raison au-delà des données sensibles. =>

Bien appuyée sur le réel,

la raison monte ... à l'Éternel

• Fondement du raisonnement
un constat évident :
 le monde qui nous entoure
 avec ses qualités et ses limites



• Ressort du raisonnement
un principe évident :
 Rien n'existe sans raison (*)



• Conclusion
une certitude :
 la Cause première
 éternelle et parfaite

(*) **Tout ce qui existe a une explication**, car rien ne naît du néant.

Et il est évident que cette **raison d'être** doit se trouver :

- soit : dans la chose **elle-même** (qui alors existe *par elle-même*, sans cause extérieure),
- soit : en une **autre chose** (= en une cause proportionnée).
 (Il n'y a aucune autre possibilité logique, puisque rien ne peut naître du néant. Tout ce qui n'existe pas *par soi seul*, existe *par un autre* : évidence absolue !)

Donc : si nous constatons des choses qui n'ont pas leur *raison d'être en elles-mêmes* (= qui n'existent pas *par elles seules*), alors, il est **nécessaire qu'elles dépendent, finalement, d'un être qui existe par lui seul** (= qui a *en lui-même sa raison d'être*). — Sans cela, rien n'existe !

(COMPARAISON : de même, pour que les wagons avancent, une locomotive est nécessaire. Ajouter des wagons, même à l'infini, ne remplacera jamais la locomotive, car ils ne font que transmettre un mouvement qu'ils n'ont pas *par eux-mêmes*.)

Deuxième étape :
raisonner,
 Soyons rationnels,
 cherchons la raison
 de l'existence
 des choses

Première étape :
constater
 Soyons réalistes

Troisième étape :
conclure
 Soyons
 logiques
 jusqu'au bout

— **OBJECTION** : peut-on être sûr d'une conclusion qui n'est pas vérifiable expérimentalement ?

— **OUI**, car **notre raison va plus loin que nos sens**.

La démonstration est **rigoureuse** : il faut donc en accepter les conclusions logiques, même **au-delà** du monde physique.

Quant à vérifier, il faut chercher si, quelque part, Dieu ne s'est pas révélé aux hommes de façon sensible, **miracles** à l'appui (ex. : en **JÉSUS-CHRIST**).

Constat :

Il y a **des êtres** (plantes, animaux, planètes, etc.) **qui...**

- agissent** sur les autres et les transforment, **mais** sont aussi **passifs** et modifiés par d'autres
 ex. : l'abeille butine (= active) mais reçoit chaleur du soleil (= passive).
- engendrent** ou causent d'autres êtres, **mais** sont eux-mêmes engendrés ou **causés**
 ex. : la poule qui pond est *elle-même* sortie d'un œuf.
- existent** vraiment, **mais** sans avoir leur existence *par eux-mêmes*
 ex. : il y a 30 ans, ce cheval n'existait pas ; il a *reçu* son existence.
- ont** une certaine **unité**, **mais** sont **composés** d'éléments divers
 ex. : cet oiseau = *une seule* entité, mais composée d'organes multiples.
- sont organisés** de façon **intelligible**, **mais** ne sont pas eux-mêmes **intelligents**.

Nécessité logique :

Il faut **une cause** qui...

- agit sans recevoir** d'un autre
 (il ne peut y avoir d'échanges, s'il n'y a pas, à l'origine, un donné **gratuit**)
- est indépendante** de tout autre
 (une **cause première**, ni causée, ni conditionnée, est indispensable **sous peine de cercle vicieux**)
- existe** vraiment **par elle-même**
 (s'il n'y a aucun être existant *par lui-même*... rien n'existe !)
- est** réellement **une** et **simple**
 (sans *dépendre* de composants)
- organise** de façon **intelligente**
 (NB : loin de pouvoir créer l'ordre, le hasard présuppose lui-même déjà un certain ordre).

Donc : L'Être premier est...

- acte pur**, sans aucune passivité
 (mouvant les autres **sans rien perdre** ni changer lui-même : *au-delà* du monde physique)
- incausé**, sans commencement
 (éternel : *au-delà* du temps)
- être absolu**, sans limite
 (il est **Celui qui EST** : *au-delà* de toutes nos conceptions humaines)
- parfaitement simple**
 (sans parties, absolument indivisible, donc sans matière, *au-delà* de l'espace)
- intelligence souveraine**
 (imposant à tout le réel ses lois, son organisation et son intelligibilité).
 = Celui que communément on s'accorde à nommer **Dieu**